

^ Présentation du fauteuil au Arlene Francis Home Show diffusé le 14 mars 1956 sur NBC.

## Happy birthday : la Lounge Chair de Charles et Ray Eames fête ses 50 ans

par David Leclerc

> **THE EAMES LOUNGE CHAIR: AN ICON OF MODERN DESIGN**, de Martin Eidelberg, Merrell, 2006, 195p., 200 illustrations, 38 euros.

> **UNE EXPOSITION** vient de se terminer au Museum of Arts & Design à New York.

**L'extraordinaire destin de ce fauteuil, devenu une icône du confort de la modernité, et l'aventure emblématique qui a accompagné sa conception méritaient bien, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, une biographie et une célébration : chronologie du succès.**

Le fauteuil Eames représente l'aboutissement du travail expérimental sur le contreplaqué moulé que le couple mythique développe à partir 1941 en Californie. Une exposition, qui vient de s'achever au Museum of Arts & Design de New York, présentait la genèse de la conception et de la fabrication de la chaise, tandis qu'une remarquable monographie trace un portrait de cette icône du confort moderne. L'histoire mérite d'être racontée.

L'utilisation du contreplaqué dans la conception de chaises apparaît à la fin des années vingt au Bauhaus, puis se développe durant les années trente avec les meubles de Rietveld, Breuer et surtout Aalto, dont l'influence sera considérable aux États-Unis. Mais la technologie de l'époque ne permet pas de mouler le matériau pour créer des surfaces à double courbure. En 1939, Eero Saarinen et Charles Eames se retrouvent à la Cranbrook Academy pour travailler sur une chaise en contreplaqué moulé qu'ils présentent à un concours organisé par le Moma en 1940. Pour la première fois apparaissent des formes enveloppantes qui répondent à celles du corps humain, où la dichotomie

entre l'assise, le dossier et les accoudoirs disparaît. Le prototype se révélera toutefois impossible à produire. L'entrée des États-Unis dans la Seconde Guerre mondiale en 1941 va précipiter le départ de Charles et Ray Eames pour la Californie. Les attelles et les sièges d'avion qu'ils vont produire pour l'armée américaine durant la guerre vont servir de terrain d'expérimentation pour maîtriser la mise en œuvre du contreplaqué moulé en trois dimensions. Ray explore également les qualités plastiques du matériau en l'utilisant pour des sculptures. Les premiers prototypes de chaise apparaissent à cette époque, en particulier la fameuse LCW (Low Chair Wood, 1945-1946), aussi surnommée Potato Chip Chair, qui va devenir un succès commercial immense et l'un des classiques du design de l'après-guerre. La chaise est décomposée en différents éléments (pieds, dossier, assise) qui sont assemblés mécaniquement, évitant du même coup les problèmes rencontrés précédemment pour fabriquer des formes complexes. Il faudra attendre les coques monolithiques en plastique de la DAR (Dining Armchair, 1948-1950) pour atteindre ce dernier objectif. La Lounge Chair de 1956 s'inscrit dans cette lignée. Sa conception prendra plus de deux ans (1953-1955), en partant de prototypes en contreplaqué et métal développés à partir de 1946. Charles définit son fauteuil comme une interprétation moderne du fauteuil club traditionnel anglais, dans lequel on peut s'affaler ; il le compare également à

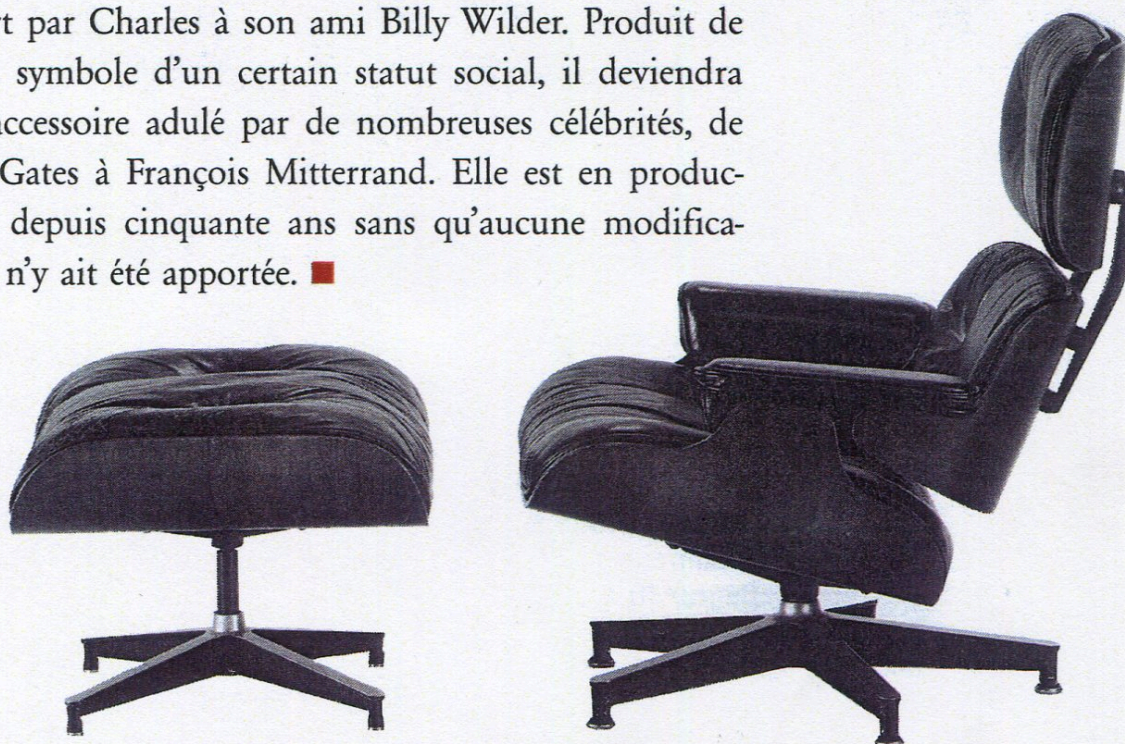


^ Charles Eames assis dans un prototype de fauteuil, vers 1946.

© Library of Congress, Prints & Photographs Division, The work of Charles and Ray Eames.



man qui sert de repose-pieds. Bien que l'objectif des Eames fût de concevoir des meubles capables d'être produits en masse et à des prix abordables, la production de la Lounge Chair se révélera onéreuse en raison de l'exigence de qualité de fabrication et de confort. Le fauteuil sera présenté au public, telle une star, par Charles Eames en personne, dans un *home show* mémorable de la chaîne télévisée NBC (dont des extraits sont visibles sur le site Internet de Vitra). Le premier exemplaire, sorti de l'usine Herman Miller en 1956, sera offert par Charles à son ami Billy Wilder. Produit de luxe, symbole d'un certain statut social, il deviendra un accessoire adulé par de nombreuses célébrités, de Bill Gates à François Mitterrand. Elle est en production depuis cinquante ans sans qu'aucune modification n'y ait été apportée. ■



^ Une édition spéciale de la Lounge Chair, à l'occasion de son cinquantième anniversaire, est proposée par Vitra en Europe et par Herman Miller aux États-Unis. Son prix : de 3 000 à 4 000 euros environ selon les options.

< Ray Eames, *Untitled*, 1943, sculpture en contreplaqué.  
© Library of Congress, Prints & Photographs Division, The work of Charles and Ray Eames.

À noter aussi la sortie de l'intégrale des films expérimentaux de Charles et Ray Eames, coffret